LE CURRISAL DEPUIS 1863 DU JUR JEUDI 20 FÉVRIER 2014 | www.journaldujura.ch | Nº 42 | CHF 3.00 | JA 2500 Bienne

LA NEUVEVILLE Noël Antonini donne son premier solo sur scène à la Tour-de-Rive mais aussi à Saint-Imier et Porrentruy

Quand le caillou dans le soulier devient trop gênant, on l'enlève

«Vivre est incurable, c'est mourir qui pique un peu», affirme le comédien Noël Antonini en guise de titre à son spectacle en solo. Quand le caillou dans la chaussure devient trop gênant, on l'enlève. Le spectacle, totalement autobiographique, est là pour ça, même s'il n'est pas vécu comme une thérapie. Au travers de sa propre trajectoire, le comédien précise son intention profonde: «Je veux faire vibrer des cordes à l'intérieur du spectateur, l'aider à grandir».

Il connaît son caillou, la mort de son père alors qu'il a trois ans et demi. Longtemps après, il en parle, après une gestation complexe étalée sur presque six ans. Il en parle après une vie bien remplie par le théâtre. Sans transition après sa formation de graphiste à La Chauxde-Fonds, il monte sur scène à temps complet, dans l'improvisation organisée, dans les revues de Cuche et Barbezat, à Neuchâtel, au Locle, dans la



Haut lieu de l'expression du courage des gosses, le plongeoir de la piscine de la Chaux-de-Fonds est un «personnage» du spectacle de Noël Antonini. BERNARD SCHINDLER

compagne du Caméléon, en tant que créateur des Peutch. Maurice, c'est lui! Le registre privilégié: l'humour. A faire rire les gens, Noël Antonini n'a pas dit tout ce qu'il voulait transmettre: «J'aime l'humour mais j'avais besoin de

quelque chose qui a du fond». Juste à côté du rire, il y a le cœur, l'âme où il veut poursuivre son exploration. La forme

est rodée, il sait comment amuser, il veut y ajouter de l'émotion vraie, sans pathos, faire réfléchir, aider à grandir, un leitmotiv. Il écrit ses idées, ses envies, sa vie, le mur se couvre de feuilles de papier, il les arrange, les organise, trouve un fil conducteur. Il cherche et trouve de l'aide auprès de Michèle Guigou et Nathalie Grauwin pour l'écriture et la mise en scène, et auprès d'une amie psy qui n'a d'autre conseil à lui donner que de suivre sa voie. Les dizaines de pages de notes aboutissent à la version 14.2, les quatorze pages définitives.

Une cure pour grandir

L'auteur-comédien a des phobies, la facilité, la lourdeur, la froideur. Tant mieux. Le spectacle, inclassable, fera rire, réfléchir, créera des émotions fortes avec légèreté, vivacité et une énorme humanité. Le cœur, l'âme, le rire en rafales, c'est la marque des grands, Fernand Raynaud, Coluche et leurs semblables n'ont rien fait d'autre.

Noël Antonini veut laisser

parler sa sincérité et sa chaleur humaine naturelle, il veut aider chacun à libérer ses émotions: «Je vois autour de moi trop de gens qui enfouissent leurs sentiments». Il a cherché la bonne distance pour offrir ce qui doit être une confession, sincère et sans voyeurisme. Il parle de sa complexité, de son ressenti de la mort, de sa part de féminité et de masculinité, de son émotivité, de sa spontanéité. Et il n'oublie pas l'humour. Le résultat est à juger sur scène. Après l'avant-première aux Arlaches du Val Ferret et la première au théâtre de Valère à Sion, les réactions des premiers spectateurs, ne laissent guère de doutes. Ils parlent de la sérénité trouvée, de pinte de bon sang. Ils semblent bien avoir grandi. O BERNARD SCHINDLER

INF

Noël Antonini: dans la région à 20h30 à La Neuveville, Café-théâtre de la Tourde-Rive, samedi 22 février. Porrentruy, salle des Hospitalières, vendredi 28 février. Saint-Imier, au CCL vendredi 7 mars. Voir aussi: www.noelantonini.ch

www.journaldujura.ch

Retrouvez sur notre site d'autres articles consacrés aux spectacles de la Tour-de-Rive.